

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

- | | | | |
|---|--|---|------------------------------|
| 1 | Lumière d'Hiver. | 5 | Chandeleur: Vive les crêpes! |
| 2 | 2013: une année anniversaire! | 6 | 1962-2012: le Concile |
| 3 | Message d'ENVOI. | 7 | Échos. |
| 4 | Événement: fête des retraités
Homélie de Mgr Hudsyn - Méditation. | | |

LUMIÈRE D'HIVER

Que la vieillesse soit hivernale, je le veux bien
puisque les comparaisons traditionnelles m'y invitent.
Mais cet hiver ne comporte point que grisaille et froideur.
Il a ses lumières plus aimables d'être rares et fugitives,
plus dignes qu'on les recueille et qu'on en tire joie.
'Soleil de mai, soleil de ma jeunesse', ainsi chantait
la Belle Époque. Pourquoi ne chanterais-je pas:
Soleil d'hiver, soleil de mes vieux jours?...
Soleils plus pâles que ceux d'antan,
mais qui me les rappellent, avec je ne sais
quelle douceur un peu mélancolique.
Soleil qui rend sa chaleur à mon vieux sang
et sa vie à mon vieux cœur. Soleil dont la présence
me ranime parce qu'elle me dit que l'hiver
ne durera pas toujours et que reviendra
le temps des résurrections printanières,
dans la gloire de Pâques.

Joseph FOLLIET
(«Le soleil du soir». Éditions du Centurion)



**Bonne, Sainte,
Heureuse année
dans la paix de Dieu**

2013: Une année anniversaire!



Vie Montante fête en 2013 son 50^e anniversaire en Belgique francophone!

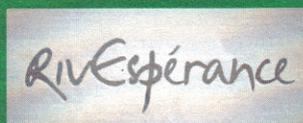
L'occasion de remercier pour le passé et de se tourner vers l'avenir. Nous sommes fort reconnaissants envers tous ceux qui ont porté et portent encore notre mouvement. Nous restons fidèles aux trois piliers de notre **action**: **l'amitié, la spiritualité et l'engagement.**

Mgr Jean-Luc Hudsyn a merveilleusement décrit la dynamique de Vie Montante. L'amitié véritable est le premier pilier de nos groupes de partage: étant à l'écoute bienveillante de l'autre, elle met en évidence sa beauté intérieure à l'image de l'amitié de Dieu pour nous: «*vous êtes mes amis, c'est Moi qui vous ai choisis.*» Cette amitié, dynamisée par l'Amour, nous met en route, comme Abraham à 75 ans! Et comme un ami de Dieu porte du fruit et un fruit qui demeure, nous sommes portés à être féconds à tout âge; nous pouvons apporter beaucoup dans la transmission de notre foi aux générations qui nous suivent. L'audace de Dieu, qui nous a choisis comme ses amis, nous mène à avoir l'audace de parler de notre foi, de ce que le Seigneur a fait et fait encore dans notre vie de tous les jours. Nous avons pu remarquer à notre stand de Rivespérance à Namur combien les aînés sont en quête de groupes de soutien, de réflexion chrétienne et de partage. Cela nous encourage dans notre recherche de moyens 'd'accrocher' de nouveaux membres. Le thème du 50^e anniversaire de Vie Montante-MCR en France se profile comme un défi: «Les retraités, quelles richesses pour notre société?»

La même question se pose chez nous et nous questionne sur notre ouverture à l'Église et au monde. Vous voyez, chers amies et amis, comme l'avenir peut être passionnant, quand nous nous mettons sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

Je vous invite à réfléchir à tout cela et à venir nombreux fêter notre anniversaire **le samedi 8 juin à l'abbaye de Bonne Espérance**. (près de Binche)

Avec mon audacieuse amitié,
Robert Henckes, Votre président.



2-3-4 novembre 2012

Une attente...

Tous ceux que vous croiserez durant ces quarante-huit heures sont habités par une même attente, celle du Royaume, selon l'expression de Jésus. D'où l'intérêt de ce grand forum citoyen et chrétien pour se soutenir mutuellement. La plante de l'espérance, en effet, ne pousse pas solitaire. On a besoin les uns des autres pour y croire et surtout pour y travailler. Le monde de demain, en effet, sera ce que nous en faisons aujourd'hui, ensemble!

Une conclusion...

Dans l'homélie de l'Eucharistie finale, le P. Charles Delhez nous a questionnés: «*qu'avons-nous fait ces jours-ci?*» Nous avons d'abord regardé le monde dans lequel nous vivions avec amour. Nous nous sommes ensuite croisés, écoutés et nous avons échangé. Finalement, nous avons glissé dans toutes nos conversations un peu d'Évangile; nous avons osé le dire.

Tout se résume dans l'amour: de Dieu, du prochain (que nous pouvons voir) et de soi-même (c'est la troisième dimension). L'amour de Dieu donne consistance à notre vie de tous les jours.

Message d'envoi... Journée de rencontre à Jambes (27 AOÛT 2012) Présentation du thème.

Ce qui me frappe dans l'Évangile, c'est combien Jésus se réjouit quand il rencontre des personnes qui croient en lui. Mais aussi, combien il est irrité lorsqu'il rencontre la non-foi...

À celles et ceux qui viennent à lui avec au cœur une foi profonde, Jésus dit toujours, après avoir répondu à leur demande: «*Va en paix, ta foi t'a sauvé*». Il ne dit jamais: Je t'ai guéri, je t'ai sauvé. Non, en faisant comprendre que c'est la foi qui sauve, qui agit, c'est comme s'il disait à la personne: ce mouvement de vie qui t'a fait venir vers moi, c'est cela qui est important, car c'est cela qui te sauve. Chaque fois aussi, est soulignée la joie de Jésus, lorsqu'il rencontre, chez les personnes qui l'écoutent, une telle foi.

Par contre, lorsqu'il est devant des personnes qui ne l'abordent pas avec une vraie foi en lui, il se fâche et prononce même des mots très durs: «*Race incrédule, jusques à quand devrai-je vous supporter?*». Comprendons bien cette réaction de Jésus. En effet, il est venu pour faire vivre et l'absence de foi l'empêche de faire vivre.

Que le Seigneur fasse grandir en nous la foi, celle qui nous donne d'exister et de porter du fruit.

“VA EN PAIX, TA FOI T'A SAUVÉ.”

Le second point qui m'est venu à l'esprit à la fin de cette journée, c'est l'importance du vécu, lorsque nous partageons entre nous. Nous le savons bien, c'est le vécu qui éveille la vie. Les rencontres sont sans fruit, lorsque nous échangeons simplement des idées reçues qui n'ont pas été fécondées par l'expérience.

J'aime vous transcrire ici un petit texte du Père Philippe Bacq qui nous dit l'importance du vécu pour se laisser évangéliser, lorsque nous lisons ensemble la Parole de Dieu.

«Jadis, on procédait par enseignement. Actuellement, c'est l'expérience personnelle qui compte. Celle-ci est d'une grande importance pour devenir sujet de sa propre histoire. Elle passe par un dialogue avec ses semblables. Et celle-ci ne se fera que par contagion, par relations.»

Le renouvellement de nos équipes de Vie montante se fera par des gens qui partagent leur vécu. Que le Seigneur nous en donne le goût.

Sébastien Falque



«AUDACE DE CERTAINS SPORTS, AUDACE DE LA VIE, AUDACE DE LA FOI. PERSONNE NE PEUT VIVRE SUR CETTE TERRE SANS PRENDRE DE RISQUES...»

Fête des retraités en la cathédrale des Sts Michel et Gudule à Bruxelles, le 25 octobre 2012.

Comme les années précédentes, l'événement fut réussi, à la mesure de notre Espérance. Qualité des chants d'inspiration biblique assurée par le trio GPS... Participation recueillie de l'assemblée, en union profonde, lors de la célébration eucharistique présidée par Mgr Hudsyn, Évêque auxiliaire pour le Brabant wallon. Celui-ci a touché profondément les cœurs, lors de son homélie reproduite ci-après. Un pasteur qui a trouvé les mots pour nous redire comment s'approprier l'Évangile et donner une réponse à l'appel entendu.

Invitation à tous les aînés, amis de Dieu, à vivre une étape d'une sérénité douce et puissante pour ensemble aller de l'avant, pour ensemble avancer en VIE.



«Vois, je te propose aujourd'hui Vie et Bonheur...» Deut. 30, 15. Détails de la «Création du monde» - Michel-Ange - Chapelle Sixtine.

Amis de Dieu

«*Abraham mon ami*», dit le Seigneur en Isaïe. Et voilà que Jésus nous dit: «*Je vous appelle mes amis*»... «*Quelle merveille! Le Dieu inaccessible se fait notre ami*» s'exclamait le Patriarche Athénagoras de Constantinople. Alors qu'il approchait de la fin de sa vie, il trouvait que la foi devenait de plus en plus simple: «*Dieu s'est fait notre ami*!»

Nous sommes donc les **amis de Dieu** - et c'est lui qui nous le dit, et c'est lui qui l'a décidé: «*C'est moi qui vous ai choisis*» - Osez le croire! Ayez l'audace de le croire!

Avec l'âge, quand on se retourne sur sa vie, on sait bien que notre chemin n'a pas toujours été qu'un chemin de lumière. Nous avons tous nos parts d'obscurité. Il y a les blessures reçues, les blessures données, les blessures tant bien que mal refoulées. Il y a ce qui en nous n'a pas toujours été compris, reconnu, aimé... Il y a nos tempêtes intérieures..., il y a aussi toujours le risque avec l'âge, de tomber dans le ressentiment, dans l'amertume

ou dans la mésestime de soi: comment pourrais-je être digne, digne d'être l'ami, l'amie de Dieu?...

Mais l'ami, l'ami véritable, n'est-ce pas justement celui qui connaît nos faiblesses, qui sait nos contradictions, sans jamais nous y enfermer. L'ami, n'est-il pas celui qui est suffisamment lucide que pour voir en nous ce que parfois nous n'osons voir ou ne pouvons voir: cette beauté intérieure et ces trésors parfois bien cachés qui constituent notre être profond.

Autour de nous, ce qui est digne de considération, nous le sentons bien - ou on nous le fait sentir-, c'est le jeunisme, la santé, la rentabilité, la performance..., un peu le contraire de ce qui nous arrive un peu plus chaque jour!.. mais si Dieu est notre ami, c'est justement parce qu'il voit notre dignité complètement ailleurs! Il la voit dans ce que nous sommes en profondeur: dans cette humanité qu'il a mise en nous, et dont la Genèse nous dit qu'elle est à son image et à sa ressemblance.

Mgr Jean-Luc Hudsyn

Il voit aussi en nous tout ce que nous avons pu semer de bonté, de justice, de paix, de réconciliation. Il n'oublie pas les jours et les nuits où nous avons été des serviteurs de la vie, de l'espérance, de l'amour, de la foi alors même que nous ne voyons pas toujours comment cela a pu donner du fruit. Or, semer de l'amour, de la vie, du pardon... c'est semer ce que Dieu est, c'est semer ce que son Esprit produit en nous. C'est donc semer de l'éternel, et cela ne passera jamais!

C'est pourquoi, le Seigneur nous dit avec Isaïe: «*Ne crains pas. Ne guette pas anxieusement autour de toi*», te demandant si ta vie a été assez fidèle, si ta vie a assez de poids devant Dieu et devant les hommes. Fais confiance à son amitié, celle que Jésus n'a pas arrêté de proposer à tous. Sur la croix, et jusqu'à son dernier souffle même au larron, il offrira son amitié: «*Toi, aujourd'hui même, tu seras avec moi!*»

«*Abraham, mon ami!*» disait le Seigneur dans la première lecture. Abraham qui à 75 ans découvrit qu'il n'avait encore

quasi rien compris de Dieu!
C'est bien la preuve qu'il était encore jeune! On devient spirituellement vieux quand on croit qu'on a tout compris de Dieu, quand il est sans surprise. Quand on arrête d'être un nomade de la foi! Bernard Pivot - un retraité actif - disait que *«les gens qui vieillissent très vite sont des gens qui ne font que se raconter et qui n'apportent que des réponses»*

Ce qui est bien avec Vie Montante, c'est que le mouvement vous garde spirituellement en mouvement, en nomadisme. Il vous garde curieux et aussi curieux de Dieu. Et c'est bien précieux, car ainsi croyez bien que vous pouvez énormément apporter aux générations qui vous suivent, au plan de ce qu'on appelle la Nouvelle évangélisation et qui fait l'objet du dernier Synode. Comme évêque, je rencontre assez bien de jeunes, dont ceux que je confirme. Et quand je rencontre les groupes de confirmands durant leur retraite, souvent je leur demande: quels sont les témoins qui vous ont transmis la foi, qui vous en ont donné le goût? Croyez-moi: combien de fois n'ai-je pas entendu dire: *«C'est mon grand-père, c'est ma grand-mère!!»*

Tout particulièrement en ce moment de notre société en Occident, vous êtes des maillons précieux, indispensables de cette longue histoire de la transmission de la foi, ce trésor que, de génération en génération, des chrétiens se sont passés les uns aux autres.

Continuez à le faire, même si c'est avec des mots maladroits, pourvu que vos enfants et vos petits-enfants sentent que vous êtes habités par cette amitié de

Dieu. Comme dirait Don Bosco: les jeunes, il ne faut pas seulement les aimer, il faut qu'ils se sentent aimés... même quand ils nous déconcertent!
Et je connais bien des grands-parents qui ont ce talent-là!

Bernard Pivot évoquait un peu féroce ceux qui ne font que 'se raconter'...; que les jeunes trouvent en vous des écoutants qui les invitent à ce que, eux les plus jeunes, puissent se raconter. Avec leurs quêtes, leurs doutes, leurs contradictions, leurs cris parfois! Ayons pour leur vie et pour leurs paroles cette hospitalité d'Abraham qui découvre qu'en servant un repas à trois inconnus qui passaient par là - et qu'il ne fait qu'écouter d'ailleurs - en fait, c'était Dieu qu'il accueillait... Cherchez dans les jeunes cette flamme divine qui habite leur fougue, leur générosité, leurs souffrances, leurs passions - parfois un peu désordonnées... -, leurs inquiétudes car ils en ont! On n'évangélise que ceux qu'on aime!

C'est pourquoi son amitié, Dieu nous la confie. La manifester, ce n'est pas qu'être gentil, cela passe aussi par la solidarité, l'engagement, un rôle critique. A chacun selon ses dons, sa santé et son rythme. Il n'y a pas d'âge pour être fécond..., c'est ce qu'Abraham a découvert. C'est donc notre espérance: un ami de Dieu porte toujours du fruit, et du fruit qui demeure.

Alors, Seigneur, comme disait le psaume, donne-nous de rester jusqu'à notre dernier souffle des chercheurs de toi. Pour être, même avec nos rides, des témoins audacieux de la si grande beauté de ton amour, Toi qui as l'audace de dire que nous sommes ici, chacun, chacune, tes amis.

À MÉDITER

«L'homme inquiet traîne avec lui son passé et tente de saisir l'avenir en même temps que le présent. L'excité veut vivre plusieurs instants à la fois. Piètre jongleur, il les rate tous et court après chacun d'eux.

Si tu veux réussir ta vie, remets le passé entre les mains de Dieu, laisse-Lui le futur, et vis pleinement, l'un après l'autre, chaque instant présent. Ne rate pas une seule maille de ton tricot, tu ferais «une échelle», car si la maille est petite elle est indispensable.

Ne néglige pas un seul instant, tous sont infiniment précieux pour tisser sans aucun trou l'étoffe de ta vie.»

Extrait de 'Réussir'
Michel Quoist



Vive les crêpes!

La chandeleur ou Fête des chandelles tire son nom d'une coutume qui consiste à allumer des cierges à minuit pour éloigner le mal.

Son origine remonte bien avant notre ère et se rattache à diverses manifestations du paganisme. Retenons seulement que, chez les Romains, on fêtait les Lupercales en l'honneur de Proserpine pour obtenir d'elle la fertilité de la terre; on s'assemblait avec des torches et la tradition voulait aussi que l'on mange une galette de céréale pour s'assurer une bonne récolte. Cette fête se célébrait au début de février et symbolisait le retour de la lumière avec la sortie de la sombre hivernale.

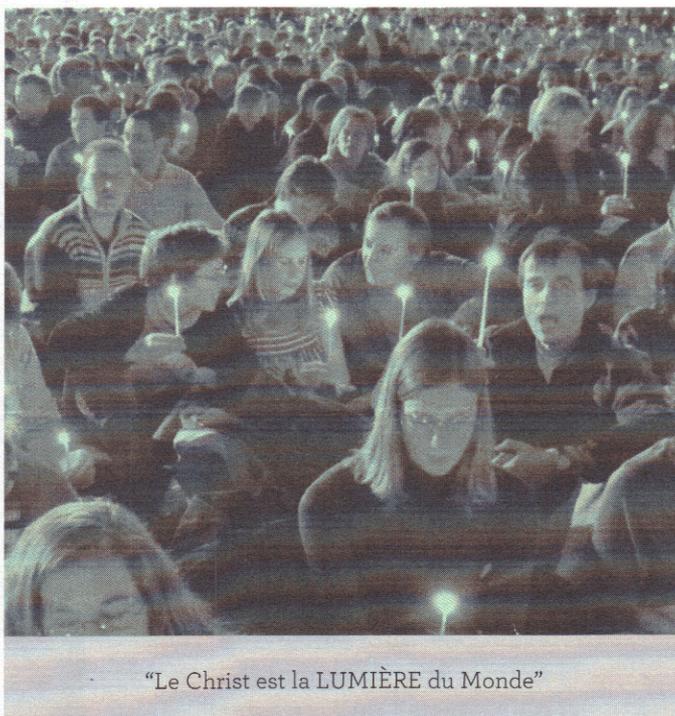
L'Église catholique chercha pendant longtemps à éradiquer ce culte païen et bien d'autres analogues.

Pour ce faire, au V^e siècle, le pape Gélase I^{er} institua la fête de la présentation de Jésus au Temple et la purification de la Vierge Marie.

Cette célébration rappelle que, selon la loi juive, un petit garçon premier né doit être présenté au Seigneur par sa mère, quarante jours après sa naissance, avec une offrande de deux tourterelles. Ce rite observé par la Sainte Famille est décrit par Luc (2, 21-24). L'évangéliste, rapporte qu'en ce jour, le vieux Siméon vit l'Enfant Jésus et, le premier, l'appela «Lumière pour éclairer les nations».

Dans les églises, on remplaça les torches par des chandelles bénites, dont la lueur écarte le Mal et signifie que le Christ est la «Lumière du monde».

D'autre part, c'est à cette époque de l'année que les semailles d'hiver commençaient et on se servait de la farine excédentaire pour confectionner des crêpes, symbole de richesse pour l'année à venir. On disait aussi que les crêpes, par leur forme ronde et dorée, évoquaient le disque solaire, avec le retour du printemps après l'hiver, sombre et froid.



“Le Christ est la LUMIÈRE du Monde”

Autrefois, les fidèles défilaient, une chandelle bénite à la main. Les cierges étaient ensuite soigneusement conservés dans les armoires pour conjurer la maladie ou pour empêcher la foudre de tomber sur la maison. Dans certaines régions, il existe encore de nos jours toute une symbolique liée à la confection des crêpes: faire sauter la crêpe de la main droite, en tenant une pièce d'or ou de monnaie de la main gauche, pour

connaître la prospérité pendant toute l'année et il s'agit de faire en sorte que la crêpe atterrisse correctement dans la poêle.

Si le cœur vous en dit, exercez-vous à la manœuvre!

S. Stoquart

“... LES CRÊPES, PAR LEUR FORME RONDE ET DORÉE, ÉVOQUAIENT LE DISQUE SOLAIRE, AVEC LE RETOUR DU PRINTEMPS APRÈS L'HIVER, SOMBRE ET FROID.”

1962... Le Concile

1962 - 2012 Le Concile: quelle ouverture pour aujourd'hui et pour demain?

Vous souvenez-vous, vous les aînés, de ce Concile qui s'est ouvert il y a 50 ans? Vous en reste-t-il quelques images? Ces colonnes d'évêques avançant, surmontés de hautes mitres blanches,... Jean XXIII évoquant cette fenêtrée à ouvrir pour faire entrer dans l'Église un vent frais..?

Pour le séminariste que j'étais à l'époque, c'est inoubliable. Entré au Séminaire quinze jours avant l'ouverture de ce concile, sorti un an après mai 68, quel bouleversement! Un autre monde, une autre Église! Bien sûr des changements ont été très visibles: Je m'étais déjà vu toute ma vie en soutane protégeant et isolant de contacts trop directs... La messe se retournait, en français chez nous et face au peuple... Et nous recevions, au compte-gouttes, en même temps que nos professeurs les textes publiés à Rome et pouvions en discuter à égalité avec eux... Ce n'est que très progressivement que j'ai compris, à quel point cela transformait la façon de faire Église avec tous les baptisés.

Je me souviens bien que les innovations du Concile étaient déjà vécues en Belgique. Des professeurs éminents à Louvain, comme les professeurs Philips et Thils, donnaient déjà les orientations qui seront votées au Concile... Les décrets sur la liberté religieuse et l'œcuménisme étaient des fruits de ces conférences de Malines vécues, des dizaines d'années auparavant, entre Anglicans et catholiques.

L'abbé Cardijn et l'action catholique spécialisée avaient rappelé l'importance et la mission de tout baptisé («Un jeune ouvrier vaut plus que tout l'or du monde!»)... Comment oublier ces longues balades à vélo qui nous menaient du séminaire à La Bouverie (au Borinage) où l'abbé Louis Heuschen célébrait déjà ce qui deviendrait la messe de Vatican II... Et le cardinal Suenens de Malines-Bruxelles, l'un des quatre «modérateurs» du Concile, provoquait la stupeur en refusant les commissions préétablies et les schémas tout faits présentés par la Curie romaine. Cela avait abouti rapidement à la remise de la pyramide pape, évêques, prêtres, puis 'simples laïcs' sur sa base «Peuple de Dieu»...

50 ans plus tard, la question reste d'actualité: quels sont les fruits de ce Concile pour aujourd'hui et pour demain? Certes, il y a eu crise. Nous avons vécu douloureusement le départ de nombreux prêtres. Nous vivons cette diminution terrible de toutes les forces vives de l'Église, pas seulement en prêtres, mais en chrétiens fréquentant habituellement les églises ou s'adressant sporadiquement à elles. Avec toute la diminution de ressources que cela signifie... Mais que de changements encourageants par rapport à cette époque où les prêtres, tellement nombreux, avaient monopolisé pratiquement tous les secteurs de la vie catholique. Il y a ces équipes prêtres et laïcs, hommes et femmes, à qui des évêques confient la responsabilité ministérielle d'ensembles de paroisses.

Il y a ces «assistant(e)s paroissiaux/ales», payés en Belgique comme ministres du culte. Il y a ces nombreuses équipes assurant des services qui reviennent normalement à la communauté des chrétiens baptisés-confirmés et pas seulement à quelques ministres ordonnés. Équipes de catéchistes, de visiteurs de malades, d'aumôneries d'hôpitaux et de prisons, d'accompagnement des familles en deuil (allant jusqu'à la présidence des célébrations de funérailles). Il y a toutes ces équipes qui se réapproprient la Bible, la Parole de Dieu tellement plus parlante quand elle est reçue et 'mâchée' ensemble (Et Vie Montante en est un fameux exemple!)... Il y a toutes ces femmes, pas suffisamment reconnues dans l'Église, mais tellement présentes et efficaces... Tout cela aurait-il été possible sans ce vent frais voulu par le Concile?

Et vous, quels fruits voyez-vous émanant de ce Concile, pour aujourd'hui et pour demain? On pourrait en parler en sections locales, ou en dialogue entre nous à tous les niveaux du mouvement...



**José Vande Putte,
Conseiller Spirituel**

